

ACTES



UNISERVITATE
Service-learning in Catholic Higher Education

COLLECTION UNISERVITATE

II Symposium Global UNISERVITATE

Apprentissage-service, éducation intégrale et spiritualité transformatrice

28 et 29 octobre 2021

María Rosa Tapia (Coord.)

Andrés Peregalli (Coord.)

Luis Arocha

Card. Manuel Clemente

Mons. José Ornelas Carvalho

Isabel Capelo Gil

Luisa Mota Ribeiro

María Nieves Tapia

Yolanda Ruíz Ordoñez

José Ivo Follmann

Mercy Pushpalatha

Xus Martín García

James Kielsmeier

Marlon de Luna Era

James Arthur

Michelle Sterk Barrett

Karen Venter

Ana Oliveira

Marian Aláez

Daniela Gargantini

Judith Pete

Tom Kearney

Alexandre Palma

Anthony Vinciguerra

Mariano García

Chantal Jouannet Valderrama

Enrique Ochoa

Rita Paiva e Pona

Conclusions II Symposium Global Uniservitate –
29 octobre 2021

6.7

Textes extraits du volume 6 de la Collection Uniservitate:
II Symposium Global UNISERVITATE

Collection *Uniservitate*

Coordination générale: María Nieves Tapia

Coordination du Programme Uniservitate: María Rosa Tapia

Coordination d'édition: Jorge A. Blanco

Coordination de ce volume: María Rosa Tapia et Andrés Peregalli

Traduction et édition des textes en français: Inés Santana

Conception de la collection et de ce volume: Adrián Goldfrid

© CLAYSS

ISBN 978-987-4487-73-5



CLAYSS CENTRO LATIIONAMERICANO DE APRENDIZAJE Y SERVICIO SOLIDARIO

II Symposium Global UNISERVITATE: apprentissage-service intégral et spiritualité transformatrice : 28 et 29 octobre 2021 ; Adaptado por María Rosa Tapia ; Andrés Peregalli. - 1a ed adaptada. - Ciudad Autónoma de Buenos Aires : CLAYSS, 2024.

Libro digital, EPUB

Archivo Digital: descarga y online

Traducción de: Ines Santana.

ISBN 978-987-4487-73-5

1. Trabajo Solidario. I. Tapia, María Rosa, adapt. II. Peregalli, Andrés, adapt. III. Santana, Ines, trad.

CDD 301

TABLE DE MATIÈRES

7. Conclusions . II Symposium Global Uniservitate - 29 octobre 2021

Mariano García.....	153
María Nieves Tapia	154
Chantal Jouannet Valderrama.....	155
Enrique Ochoa.....	157
Rita Paiva e Pona	160
María Rosa Tapia	162

7. CONCLUSIONS II SYMPOSIUM GLOBAL UNISERVITATE – 29 OCTOBRE 2021



Modérateur

Mariano García

Il est membre de l'équipe de recherche et de spiritualité d'Uniservitate, coordinateur du ministère éducatif de l'Institut Santa Rosa de Lima et professeur de religion à l'Institut San Luis, en Buenos Aires Aires. Il a été coordinateur national de la Pastorale des Jeunes de la Conférence Épiscopale Argentine (2015-2018) et convoqué par le Secrétariat Général du Synode des Évêques comme consultant pour le Séminaire International sur « La condition des jeunes » (Rome 2017) et comme auditeur de le Synode des Évêques « Jeunes, foi et discernement vocationnel » (Rome 2018).

Je souhaite la bienvenue à chacun de vous au nom de CLAYSS, d'Uniservitate et de l'Université Catholique Portugaise. Je m'appelle Mariano García et je souhaite vous inviter afin que nous puissions partager le dernier panel de conclusions de ce II Symposium Mondial Uniservitate. Quel plaisir de se retrouver pour pouvoir clôturer ensemble ce grand colloque que nous avons vécu ! Et il avait pour thème « Apprentissage-service, éducation globale et spiritualité transformatrice ».

Certes, chacun fera sa propre synthèse, mais aujourd'hui, dans ce panel de clôture, je souhaite inviter trois personnes à nous aider à recueillir ce que ce colloque a voulu nous transmettre. C'est pourquoi je vais inviter María Nieves Tapia, directrice de CLAYSS, Argentine ; Chantal Jouannet Valderrama, de l'Université Pontificale Catholique du Chili, et Enrique Ochoa, directeur exécutif de CLAYSS, Argentine.

J'espère que vous pourrez partager avec nous votre propre synthèse de ce que ce II Symposium Uniservitate a laissé. C'est pour cette raison que je souhaite donner la parole à María Nieves Tapia afin qu'elle puisse commencer par sa contribution et sa synthèse pour nous tous. María Nieves Tapia, un plaisir.



María Nieves Tapia

Encore une fois, bienvenue à tous ceux qui ont participé à ce symposium, ainsi qu'à ceux qui, dans des fuseaux horaires et des moments différents, rattraperont tout ce qui s'est passé dans ces deux jours très intenses. Je veux terminer avec trois réflexions en trois minutes. La première, nous l'avons dite tout au long de ces deux jours : que nous organisons ce colloque en adhésion au Pacte Éducatif Mondial. Lorsque le pape François l'a lancé, il évoquait ce proverbe africain qui dit qu'il faut tout un village pour éduquer un enfant. Le Pape nous disait que, dans ce monde globalisé, nous avons besoin d'un village planétaire pour réfléchir à une éducation adaptée aux défis auxquels nous sommes confrontés.

Je pense qu'en plus du message qu'il nous a envoyé, s'il avait pu nous voir ces jours-ci, François aurait été heureux. Parce qu'il me semble que grâce à la technologie, nous avons réussi à construire, en réalité, un petit morceau d'un village planétaire, où nous avons tous beaucoup appris: de l'expérience des multiples spiritualités et religions en Asie, de l'engagement des Africains, Européens et Latino-Américains, des Américains, de tous les coins du monde où nous construisons cette véritable communauté mondiale. Ainsi, le premier mot de gratitude s'adresse à tous ceux qui ont fait de ce village planétaire une réalité ces jours-ci.

Jean-Paul II nous disait que la mondialisation était motivée par l'économie et que nous devons promouvoir un mouvement de solidarité.

Deuxième chose très liée, lorsque nous parlons d'une spiritualité et d'une mondialité transformatrices: Jean-Paul II nous disait que la mondialisation était motivée par l'économie et que nous devons promouvoir un mouvement de solidarité. Il me semble que ces jours-ci, la solidarité, la fraternité, la communion et le soin réciproque ont été des mots

répétés dans plusieurs langues par ceux qui ont une croyance religieuse et par ceux qui n'en ont pas. Parce que nous nous sommes tous retrouvés dans cette recherche d'aller au plus profond de l'identité humaine, qui est de nous reconnaître comme frères.

J'aimerais terminer par la même phrase alors que nous avons terminé le séminaire international d'apprentissage-service en août. Il y a 2 000 ans, l'apôtre Pierre écrivait à la communauté juive dispersée dans la diaspora et lui disait : «Soyez toujours prêts à donner une raison pour votre espérance.» Je pense qu'au cours de ces deux jours nous avons vu de nombreuses raisons d'espérer : les actions de nos étudiants, leurs projets créatifs, pleins de vie, pleins d'engagement envers ces derniers ; le témoignage de tant d'éducateurs qui accompagnent leurs élèves dans cet engagement ; l'engagement des autorités universitaires à rendre possible ce nouveau modèle d'enseignement supérieur. Alors la dernière chose qu'il me reste à vous dire, c'est merci beaucoup d'être des signes d'espoir. Continuons ensemble, en construisant une espérance basée sur les faits, basée sur la vie, basée sur ce village global de frères qui continuent de marcher ensemble.

Merci beaucoup.



Chantal Jouannet Valderrama

Psychologue de l'Université de la Frontera et Master en politique éducative de l'Université Alberto Hurtado, Chili. Elle a été coordinatrice du programme de formation chrétienne humaniste à l'Université catholique de Temuco entre 2004 et 2007. Entre 2007 et 2009, elle a été professionnelle à Puentes UC, reliant les ressources académiques aux municipalités de la région métropolitaine. Entre 2009 et 2012, il a coordonné le programme Service-Learning de l'UC, dirigeant le travail du réseau national et transmettant la méthodologie à différents établissements d'enseignement. De 2012 à 2019, elle a été directrice adjointe du Centre de développement du corps professoral de l'UC. Depuis 2020, elle est directrice du centre, dirigeant la mise en place de cours en ligne de premier cycle et de maîtrise, en plus de la formation de professeurs d'université. Leader national de la méthodologie d'apprentissage par le service, mettant en œuvre des ateliers et donnant des conférences pour des établissements d'enseignement au Chili, en Amérique latine et en Europe. De plus, il conseille différents établissements d'enseignement. Membre du réseau national Service-Learning et « The Academy of Community Engagement Scholarship ». Elle a fait des présentations lors de séminaires de méthodologie nationaux et internationaux et a publié dans certaines revues d'éducation.

Bonjour du Chili. Quel défi celui de pouvoir transmettre en trois minutes le résumé d'une retraite – je dirais – que nous faisons depuis deux jours. Je voudrais me concentrer sur l'éducation intégrale, et je crois que la première chose est de dire qu'une formation intégrale s'obtient en développant de manière cohérente et harmonieuse toutes les dimensions de l'être humain. Au cours de ces deux jours, nous avons mis en évidence certaines dimensions qui, en général, sont plus oubliées dans notre cursus, comme la partie spirituelle, la partie éthique, la partie émotionnelle et, aussi, la partie sociopolitique. Je pense que c'est une belle expérience d'apprentissage : mettre en valeur dans nos formations, aujourd'hui, ces éléments qui sont parfois abandonnés.

Et aussi, il y a quelque chose de très important, la mise en valeur de ces éléments a à voir avec ce que le Pape François nous a dit sur la relation « tête, cœur et mains », situé dans un contexte, et dans le contexte dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui dans le monde entier. Je crois que nous ne pouvons pas l'oublier. Un autre élément fondamental de cette éducation globale est qu'elle ne se réalise pas seule, elle se réalise avec l'engagement de tous les acteurs. Et en ce sens, si tous sont impliqués, nous pouvons y parvenir.

Alors, en pensant, dans ce sens, à tous les acteurs – dans un établissement éducatif –, je me demande où est l'étudiant de cette formation complète ? D'où est-il situé ? À quel point aimez-vous pour pouvoir aimer les autres ? Dans quelle mesure prenez-vous soin de vous pour prendre soin des autres ? Quelle valeur accordez-vous à l'honnêteté académique pour savoir que ce que vous apprenez aura un impact sur la formation des autres ?

Où chez l'enseignant et l'enseignant que nous devons impliquer dans cette formation globale : à quoi êtes-vous indifférent ? De quoi êtes-vous indigné ? Avec quoi aimeriez-vous motiver vos élèves pour qu'ils s'indignent et puissent se former aux éléments qu'ils laissent de côté ? Quelle est la relation entre les enseignants et leurs pairs ? Car est-il un modèle, un témoin, un enseignant ? Quelle est votre relation avec l'étudiant pour cette formation complète ? Quelle est votre relation avec la communauté ? Dans quelle mesure êtes-vous préoccupé par le bien-être de la communauté ?

Mais je m'interroge aussi sur l'autre acteur : nos autorités, les professionnels qui sont dans les institutions. Parce que cette formation complète ne se déroule pas uniquement en classe. On sait déjà que cela se produit dans les communautés, mais aussi dans les couloirs de nos institutions, lorsque je vais chercher une carte ou que je vais dans une bibliothèque. Autrement dit, comment les gens sont-ils impliqués dans ces autres éléments ? Ce sont des éléments spirituels, affectifs et communicatifs chez les autorités et les personnes qui travaillent dans notre institution.

Et enfin, le plus important. Quelle valeur accordons-nous à cette formation globale de communautés ? Aux relations avec nos voisins, avec nos plus proches, avec ceux qui sont privés de liberté, avec ceux qui sont actuellement hospitalisés, avec ceux qui créent une entreprise ou avec les plus marginalisés. Comment se déroule notre relation avec les autres dans cette formation complète ? Est-ce une relation à double sens ? Est-ce une relation réciproque ? Pour moi, il est très précieux que nous ayons non seulement besoin d'une formation complète qui harmonise ces dimensions, mais que de nombreux facteurs y contribuent. Je pense qu'il est très pertinent, et nous avons également exposé au cours de ces deux jours, la contribution que nous pouvons tous apporter à l'éducation intégrale du corps étudiant de nos institutions. Mais surtout combien cela est nécessaire au moment où nous vivons dans le monde.



Enrique Ochoa

Il est diplômé en Sciences Politiques, diplômé de l'Université de Buenos Aires et spécialiste en relations internationales et négociations de la FLACSO et de l'Université de San Andrés. Entre 2000 et 2015, il a été consultant au ministère national de l'Éducation, spécialisé dans la promotion de projets d'apprentissage par le service dans les écoles, collèges, universités et organisations de jeunesse. Depuis la création du CLAYSS, il agit dans le développement des relations internationales de l'organisation, participe aux réunions du Réseau ibéro-américain d'apprentissage par le service et à la coordination du nœud latino-américain du Réseau d'Universités de Talloires. Depuis 2010, il est coordinateur du Programme de soutien aux universités solidaires d'Amérique latine. À ces activités il ajoute le développement de sa carrière d'enseignant, tant au niveau secondaire qu'universitaire, ainsi que son expérience en enseignement d'ateliers et de cours.

Merci à Nieves et à Chantal. Pour moi, en tant que directeur général de CLAYSS, c'est une grande joie d'avoir pu accompagner ces deux journées derrière lesquelles se cachent des centaines de jours de travail. L'équipe du CLAYSS et, en particulier, l'équipe *Uniservitate* se sont consacrées à rendre ce symposium «exceptionnel», c'est la note que nous lui attribuons tous, pour la qualité des présentations, pour la chaleur que nous avons eue dans les différents espaces.

Je voudrais avant tout souligner deux questions. La première est que le colloque a permis de visualiser le degré d'institutionnalisation de ces pratiques dans les universités qui les présentaient. On a vu dans les séances plénières et aussi dans les tables rondes que nous ne parlons pas d'expériences isolées, mais plutôt de l'engagement de l'institu-

tion. pour accompagner ces pratiques. Cela me semble un fait remarquable et essentiel, surtout pour réfléchir à ce qui arrive, à la manière de continuer à développer l'apprentissage-service dans l'enseignement supérieur catholique, mais aussi dans tous les établissements de l'enseignement supérieur.

Il existe un langage commun sur ce que nous entendons par communauté, ce que nous entendons par rôle de l'université, par type de diplômés que nous souhaitons former dans nos universités ; et ce langage commun commence à apparaître.

Et la deuxième chose que je veux souligner est la formation d'*Uniservitate* comme un réseau très consolidé d'institutions qui travaillent ensemble, qui ont un langage commun, malgré la divergence linguistique. Et là, les interprètes, à qui je suis

également très reconnaissant pour leur travail, nous ont aidés. Mais il existe un langage commun sur ce que nous entendons par communauté, ce que nous entendons par rôle de l'université, par type de diplômés que nous souhaitons former dans nos universités ; et ce langage commun commence à apparaître.

CLAYSS, vous le savez bien, aura vingt ans l'année prochaine et en même temps ou tout au long de celles-ci, nous avons dû accompagner différents réseaux. Il y a une quinzaine d'années, nous avons formé le Réseau ibéro-américain d'apprentissage-service. Nous accompagnons des réseaux nationaux dans toute l'Amérique latine, des réseaux régionaux dans d'autres parties du monde, des réseaux qui, parfois, sans parler spécifiquement de l'apprentissage-service, abordent le sujet. Mais ce qui a été réalisé avec *Uniservitate* est vraiment impressionnant, car ce que nous voyons, c'est comment, à partir de la particularité de l'enseignement supérieur catholique, cela peut se transmettre aux autres institutions de l'enseignement supérieur.

Il me semble qu'*Uniservitate* a formé un espace, même au sein de la particularité des institutions catholiques, hétérogène et pluriel. Car nous savons que selon les régions et même au sein de celles-ci, toutes les universités ne fonctionnent pas de la même manière. Et cela a été un espace de référence pour toutes les personnes, institutions et organisations intéressées au sujet. Cela, dans des espaces comme ce symposium, mais aussi dans des publications et d'autres activités, nous permet de mettre en valeur et de diffuser les bonnes pratiques, et de consolider une masse critique qui donne de la visibilité et de la diffusion, essentielles pour aider de nouveaux secteurs.

Nous encourageons donc *Uniservitate* à continuer de croître et de se consolider. Continuons à promouvoir l'apprentissage-service solidaire comme proposition pédagogique

qui nous permet de continuer à changer nos communautés à travers nos institutions universitaires. Un gros câlin à tous et merci de vous joindre à nous.

Modérateur

Depuis le début, le programme *Uniservitate* souhaite rendre visible la vie et la voix des jeunes étudiants. Nous croyons au rôle qu'ils jouent dans chacun des projets d'apprentissage par le service qui peuvent être réalisés. Et vous avez sûrement vu, dès le premier instant, les vidéos avec lesquelles, en effet, nous avons commencé ce Deuxième Symposium, en projetant les témoignages de différents jeunes de différentes parties du monde. Qui ont exprimé leur opinion sur une éducation globale, une spiritualité transformatrice et ce que l'apprentissage par le service signifie pour eux. C'est pourquoi nous souhaitons également faire entendre leurs voix dans cet espace de clôture.

Je vous invite tous à regarder cette bande-annonce, cette vidéo des jeunes étudiants¹⁶:
<https://www.youtube.com/watch?v=RgHsrX8jwEg&list=PLDJgZp92T-kmuhpvP0zfmg1b66ZGbjJFI>

Il est sans aucun doute important d'écouter les jeunes étudiants. Et surtout, pouvoir entendre parler de leur vie, de ce qu'ils font pour l'apprentissage par le service. Pour cette raison, nous vous disons que nous souhaitons pouvoir rendre les jeunes étudiants encore plus visibles. Après ce II Symposium Mondial d'*Uniservitate*, nous commencerons par l'annonce, l'officialisation d'un prix que nous souhaitons organiser. Et qui vise à découvrir et à rendre visibles les institutions qui choisissent l'apprentissage-service comme stratégie pour contribuer à une éducation globale et une véritable transformation de la réalité, et des expériences dans lesquelles le rôle principal des étudiants est promu dans un véritable engagement social sur leur territoire national et dans leur région.

Mais je ne veux pas vous donner trop de préavis car, après le IIème Symposium, nous commencerons à le diffuser à travers les nœuds régionaux qui font partie du programme, afin que tout le monde puisse y participer. Et ce sera très enrichissant de voir comment les jeunes étudiants réalisent, dans différentes parties du monde, de nombreux projets qu'ils nous transmettent et qui nous donnent beaucoup d'espoir. Ce IIe Symposium, sans aucun doute, est dans l'organisation depuis longtemps.

De toute évidence, la virtualité nous a permis de nous rapprocher de différentes personnes vivant dans différentes parties du monde. Depuis deux jours, nous sommes comme des frères, nous sommes assis à la même table aux multiples facettes. Mais de

¹⁶ <https://www.youtube.com/watch?v=RgHsrX8jwEg&list=PLDJgZp92T-kmuhpvP0zfmg1b66ZGbjJFI>

nombreuses personnes ont généreusement donné de leur temps et de leurs connaissances pour que ce II Symposium soit vraiment comme un rêve devenu réalité.

C'est pour cette raison que je souhaite inviter ceux qui ont coordonné les deux équipes qui ont réalisé ce II Symposium. Je veux donner la parole à Rita Paiva e Pona, de l'Université Catholique Portugaise, et à María Rosa Tapia, coordinatrice du programme *Unservitate*-CLAYSS, Argentine. Elles seront donc les deux visages, les deux voix, qui pourront transmettre tout le travail et tant d'efforts que tant de personnes ont déployés. Rita, ça a été un plaisir. S'il vous plaît, je vous donne la parole.



Rita Paiva e Pona

Elle est conseillère du Bureau du Recteur pour la Responsabilité Sociale et Coordinatrice du Bureau de Responsabilité Sociale de l'Université Catholique Portugaise, contribuant à la structuration d'un projet de responsabilité sociale visant à impliquer les différents acteurs dans une stratégie commune et durable. Diplômée en langues étrangères de l'Université catholique portugaise, elle a complété sa formation académique dans les domaines du management, du coaching et de l'entrepreneuriat social. Passionnée par l'humain et le travail d'équipe, elle aime bâtir des ponts et fédérer des objectifs communs. Elle vit et travaille dans le but de laisser le monde meilleur qu'elle ne l'a trouvé.

Je vais commencer par vous remercier de m'avoir donné l'opportunité de partager ce cycle avec vous, à la fin de ces deux jours très intenses du II Symposium Mondial *Uniservitate*. Nous avons eu deux journées très riches de partage de recherches, de projets, de rêves, de réalisations et de célébrations. Et le faire dans un environnement multiculturel et véritablement multiforme comme celui que nous offre le réseau *Uniservitate* est le signe d'une Église synodale vivante, habitée par l'Esprit Saint, qui nous insuffle dans tant de langues. Le pape François, en lançant le Pacte Éducatif Mondial, nous a tous invités à unir nos forces dans un vaste guide éducatif pour former des personnes mûres, capables de surmonter la fragmentation et les

Uniservitate est le signe d'une Église synodale vivante, habitée par l'Esprit Saint, qui nous insuffle dans tant de langues.

contrastes, et de reconstruire le tissu relationnel vers une humanité plus fraternelle. Nous pensons que nous sommes sur la bonne voie.

Et, en parlant de la voie, permettez-moi de profiter de ce moment pour remercier tous ceux qui ont contribué à ces deux jours de colloque qui viennent de se terminer et qui, nous l'espérons, ont porté de nombreux fruits. Aux équipes extérieures, avec lesquelles nous avons travaillé plus étroitement durant ces mois: à La Machi, notamment Belén, gentille et discrète, mais toujours présente; à l'équipe d'interprètes du Portugal, coordonnée par Manuel, qui m'a aidé de manière invisible pour que le symposium atteigne tout le monde ; à la magnifique équipe qui a formé, travaillé, construit et créé des liens dans la préparation de ce colloque; à Nieves, pour sa confiance dans l'Université Catholique et pour la manière dont elle nous enthousiasme si profondément à utiliser cette méthodologie.

À notre rectrice, pour le défi posé, pour nous avoir inspiré à être protagonistes, à savoir échouer, refaire et recommencer. Laura, Mariano, Luis, Alejandra, Bárbara et Pedro, pour tous les moments partagés dans la préparation du programme; et l'équipe nationale d'enseignants catholiques, Ana, Alexandre, Celia, Paulo, Ricardo, Roxana et Rodrigo, qui ont collaboré avec nous à l'évaluation des travaux, à l'animation de tables rondes ou à la présentation de leurs connaissances en panels. À Mónica et Analía, Ana et Caterina, pour avoir été les gardiennes de notre communication et pour tout ce que nous avons appris. Alexandra, pour toutes les traductions et révisions de textes, toujours à l'écoute. Adriano, pour la sérénité avec laquelle il a trouvé une solution à tous les problèmes technologiques. À Luísa, pour sa manière calme et constructive de lire les défis et pour tout son engagement à porter l'apprentissage par le service au-delà de l'Église catholique. À Carmen, pour sa présence constante pendant tant de mois ; toujours avec des idées, des propositions, des solutions et un mot amical. Andrés et María, pour toutes les heures – et elles ont été nombreuses – consacrées au comité scientifique ; pour le partage des connaissances, pour le soutien inconditionnel, pour la camaraderie et pour la manière minutieuse et énergique avec laquelle ils ont organisé toutes les réunions et travaux académiques.

À Agustina et Oxana, pour la manière incroyable avec laquelle elles ont organisé, distribué, réorganisé, redistribué, pensé et décidé du fonctionnement de ce colloque. Pour être la base, l'unité attentive, heureuse et bien disposée, et être notre point de contact dans le fonctionnement de toutes les affaires du symposium. Sans vous, cela n'aurait pas été possible, vous êtes le meilleur. Et à María Rosa, pour nous avoir guidés avec tant de clarté et de détermination, dans la construction aux multiples facettes ouverte à la connaissance, pour avoir été une compagne et une amie si chère et si fidèle que même l'océan ne nous sépare pas.

Continuons à mettre « la tête, le cœur et les mains ». Et on se verra à Rome.

Modérateur

Merci beaucoup, Rita. Merci beaucoup pour vos mots de gratitude et votre beau récit de ce voyage ensemble. María Rosa, je t'invite à nous donner également ta parole.



María Rosa Tapia

Merci beaucoup à tous. Merci Rita pour tes mots, pour tout ce beau processus que nous avons pu vivre durant ces mois. Comme vous l'avez très bien dit, cela n'a pas été facile, mais je crois que nous avons suivi notre propre processus d'apprentissage et de service solidaire pour construire un colloque qui soit le véritable reflet de ce que nous cherchons réellement à promouvoir dans les établissements d'enseignement supérieur et chez tous les jeunes. Nous invitons et vous invitons à participer à ce type de projets. Quand je pensais à ce moment de clôture, j'ai pensé qu'il était heureux que nous puissions avoir ce moment de réflexion, de nous arrêter, de repenser et de partager ce que cela a signifié après tant de temps.

Comme tu l'as dit, Rita, il y a eu plusieurs mois de préparation et de travail pour arriver à ce moment de célébration. De nombreux mois au cours desquels nous avons essayé de tisser ces liens fraternels, même à distance, même si nous ne nous connaissions pas personnellement. Mais hier soir, tu t'en souviens bien, avec une très belle photo, que nous avons pu nous retrouver, il y a quelque temps lors d'un congrès, et aujourd'hui nous partageons vraiment ce travail. Durant toute cette période, nous avons rêvé ensemble, nous avons appris, nous avons pleuré, nous avons ri, nous nous sommes inquiétées. Et aujourd'hui, nous célébrons ce IIe Symposium.

C'est précisément pour cette raison que je pense qu'il est important de souligner encore l'importance de se mettre au service et d'avoir la volonté de continuer à apprendre. Parce qu'il a fallu apprendre une nouvelle façon de se rencontrer, une nouvelle façon de partager des



En soutien au Pacte mondial pour l'éducation

Uniservitate est un programme mondial pour la promotion de l'apprentissage-service dans l'enseignement supérieur catholique. Il a pour but de susciter un changement systémique dans les institutions catholiques de l'enseignement supérieur (ICES), au moyen de l'institutionnalisation de l'apprentissage-service solidaire (AYSS) comme un outil pour réussir leur mission d'une éducation intégrale et formatrice d'agents du changement engagés envers leur communauté.

**« Nous ne changerons pas le monde
si nous ne changeons pas l'éducation »**

Pape François

6

II Symposium Global UNISERVITATE

Cette publication réunit les procès-verbaux du II Symposium Global Uniservitate, qui s'est tenu le 28 et le 29 octobre 2021, de manière virtuelle, avec la collaboration de l'Université Catholique Portugaise. Les textes suivent l'ordre des exposés faits au cours des deux journées et ont été un petit peu édités afin de faciliter leur lecture. Dans ces présentations -auxquelles ont participé 30 leaders mondiaux de l'apprentissage-service-, sont exprimées des perspectives et des réflexions qui font preuve d'une approche multiculturelle et polyédrique, devenant ainsi les témoins de la force de l'apprentissage-service servant à susciter des expériences de spiritualité transformatrice pour le changement social.

Ce livre inclut également les 116 résumés et les travaux complets acceptés, correspondant à 257 auteurs de 5 continents, 24 pays et 57 institutions, et qui parlent des trois axes thématiques traités dans le Symposium. Nous encourageons donc les lecteurs à jouir du contenu de tous ces textes, à s'en servir et à le diffuser, ainsi qu'à jouir de toute la collection Uniservitate, afin de continuer à renforcer et à concrétiser l'accomplissement d'une éducation intégrale pour un monde plus fraternel et plus solidaire.

Uniservitate est une initiative de Porticus et sa coordination générale est assurée par le Centre latino-américain d'apprentissage et service solidaire (CLAYSS).

<https://www.uniservitate.org>



CLAYSS



PORTICUS

ISBN 978-987-4487-73-5



9 789874 448773

Publié en décembre 2024
ISBN 978-987-4487-73-5

COLLECTION UNISERVITATE